

TRIPTYQUE



François Bonnelle, monotype, 2002.

c'est moi qui lui ai dit c'est moi qui ai commencé «tiens voici le scalpel, prends, manie sans détour, franche et décisive l'entaille par où naître ensemble au plaisir» alors il m'a regardée et il semblait content moi j'aimais bien ses yeux même si son haleine empestait l'alcool l'alcool c'est con ça dévitalise mais bon il y a des aimantations qui ne s'expliquent pas ça se passe comme ça ça vous prend et puis boum foutra les quatre fers en l'air dans la joie mais jamais si quelqu'un doit souffrir pour ça Il m'a dit tu veux monter avec moi ? j'ai une chambre à l'hôtel au-dessus du bar et j'ai dit oui là maintenant je me sens bien et disponible avec toi oui je me sens bien pourquoi pas Il m'a dit fais attention tu montes avec le grand méchant loup tu n'as pas peur ? j'ai pensé très fort que les louves ça existait aussi qu'il y avait même un temps où elles étaient vierges et chastes mais j'ai rien dit vu que je n'étais ni vierge ni chaste alors pourquoi méchante je me demandais je ne savais trop quoi penser à vrai dire mais il semblait content de se prendre pour le diable alors j'ai pas voulu gêcher son plaisir même s'il y avait un hic parce que s'il était le diable j'étais forcément la vierge Marie et ça me paraissait compromis vu que je n'étais ni vierge ni chaste mais j'ai rien dit j'ai pas voulu lui casser son mythe il semblait si gentil avec l'air si content je pense même que ça lui a redonné de l'allant et puis il y avait ses cheveux coupés courts qui donnaient à son front un air d'ingénuité et ça m'a attendrie il a pas l'air d'un psychopathe je pensais oui mais l'air l'air de les airs de si on les déroule ça peut mener loin à de drôles de surprises mais je l'ai laissé dire et pour finir je l'ai suivi dans sa chambre comme une prostituée je me disais comme une prostituée enfin c'était juste une pensée juste pour le plaisir parce qu'il y avait ses yeux qui me plaisaient bien et ses cheveux coupés courts sur son front qui m'ont attendrie pourquoi j'ai pensé aux prostituées bizarre je me fais pas payer mauvais rapport à l'argent vu que je suis pas obligée mais ça veut pas dire grand chose je me demandais quand même si c'était une bonne idée de lui avoir dit « prends le scalpel, manie sans détour » j'avais pas pensé à lui dire que c'était du second degré même pas venu à l'idée mais il m'a pas demandé où était le scalpel ni pourquoi j'avais rien dans les mains alors peut-être qu'il avait perçu quelque chose de tout ça et puis j'avais envie de lui donner du plaisir et d'en prendre aussi je sentais qu'on en avait besoin lui aussi moi aussi ça tombait bien j'aime bien le plaisir on est entré dans sa chambre je me suis déshabillée tout de suite mais j'avais quand même gardé mon slip et mon soutien-gorge mais je sais pas pourquoi il s'est assis sur le lit j'ai écarté mes cuisses et je me suis assise sur les siennes Il m'a dit qu'est-ce que tu fais ? ben je me rapproche ça a pas eu l'air de lui plaire il s'est mis à faire les cent pas j'ai attendu qu'il se calme ça m'a attendrie ça aussi et puis il s'est couché je l'ai déshabillé et j'ai descendu mes lèvres j'avais envie de lécher de lécher de faire durer les choses pas trop vite je commençais même à m'attacher à son sexe à entendre sa petite musique Il m'a dit me regarde pas avec ces yeux d'ange quand tu sucés c'est le mot suce qui m'a fait réagir c'est là que les mots m'ont paru sidérants pour la première fois moi je suce pas je donne la vie je vrille je fais vibrer j'aspire je purlèche je palpète je fais palpiter comme un ange qu'est-ce qu'il y a d'étrange à ça ? ça a dû le brusquer parce qu'il a voulu me bousculer avec force sa violence je sentais qu'il la faisait monter très concentrée là il m'a renversée sur le dos j'ai dit j'aime pas les rap-

ports de force je me souviens les deux bras en croix épinglés par ses mains sur le dessus-de-lit orange délavé il m'a regardée longuement il m'a dit moi non plus et il est parti dans la salle de bains sans fermer la porte j'ai souri je me souviens il était pudique en fin de compte ça m'a attendrie il a fait couler l'eau du robinet beaucoup d'eau pendant qu'il se finissait ou qu'il se lavait je suis pas allée voir de la salle d'eau il m'a demandé tu n'as pas de fantasmes ? oui peut-être en attendant je les garde pour moi on se connaît pas assez pour ça pour se déverser sans se faire renverser oui j'aime bien initier m'initier dans le plaisir l'accouchement aux forceps pas pour moi ni voir l'autre se tordre j'ai dit à plusieurs tu l'as fait ? il m'a répondu oui mais rien d'intéressant moi je serais ochlophobe j'ai dit et puis j'aime bien le chiffre deux le trois aussi remarque un qui équilibre les deux si on sait s'y prendre enfin tout ça du sexe quoi pas d'amour en tout cas qu'on me parle pas d'amour dans ces moments-là mais peut-être qu'en fin de compte il ne s'agit que de ça quelqu'un m'a dit il y a longtemps je me souviens c'était mes vingt ans je l'avais aimé il m'avait aimée j'avais aimé nos jeux lui aussi enfin j'avais fini par le croire puisqu'il en demandait il m'a dit maintenant je suis content d'avoir rencontré quelqu'un d'autre avec qui je fais l'amour normalement pas des choses sales il le pensait peut-être pas je l'avais quitté pour une fille j'avais bien tenté d'expliquer mais je savais pas au juste ce qu'il fallait expliquer tu serais un cas intéressant pour les psychanalystes il m'avait dit et voilà ça s'est fini comme ça je suis sale tu crois ? Il m'a dit qu'est-ce que tu crois pourquoi tu gardes ta médaille autour du cou ça t'excite de baiser avec une médaille j'ai dit non j'y pense même pas mais la casse pas c'est ma grand-mère qui me l'a donnée Il m'a dit et si je te chie dessus si je te pisse au visage ça t'exciterait j'en suis sûr non ça me donne envie de gerber Et les chiens et les chats il m'a dit j'ai répondu pas d'homme objet alors un animal En fait tu n'es qu'une petite bourgeoise pas encore déniaisée il m'a dit de la salle de bains j'entendais toujours l'eau couler c'est quoi un sexe niais j'ai crié alors il a refermé le robinet il est venu s'asseoir sur le lit près de moi Et un serpent ? un serpent qui te caresserait les cuisses d'abord et qui viendrait frotter sa petite tête contre ton clitoris qui irait se nicher au plus profond des muqueuses avec des va-et-vient comme ça il m'égratignait un peu les lèvres avec ses ongles puis il a rajouté un doigt un serpent tu aimerais non ? je pensais pourquoi pas un serpent plutôt que des doigts mais le symbole me laissait froide et puis je suis pas manchotte je peux me débrouiller seule quand je veux du plaisir pauvre bête faut y penser elle étoufferait là-dedans un serpent crevé pour godemiché tu parles il serait mieux dans sa jungle sûrement mais là je sentais le plaisir monter plus de doigt ni de serpent du silence et sa langue qui m'explorait j'aimais bien sa langue chaude largement renflée elle m'enveloppait me retournait tout ça me chauffait doucement je voulais pas que ça s'arrête Il m'a dit je t'entends pas mais si pourtant je jouis ça se voit pas ? pourquoi faire du bruit quand on jouit ça dépend des fois des fois je crie des fois je ris des fois je gémiss des fois j'ouvre la bouche comme les carpes ça dépend de l'archet ça dépend des humeurs je sais pas moi et je pensais très fort à cet instant parce que le plaisir montait que j'aimais vraiment ses mains ses cheveux coupés court sur le front et ses fossettes aux commissures des lèvres et j'ai rien dit je sentais que ça risquait de le brusquer et je voulais pas qu'il s'arrête pas maintenant non t'arrête pas j'aime t'arrête pas j'aime j'aime là encore encore encore j'aime ça élève ça élève encore la terre entière l'amour à la terre entière j'aime les sens les gens ça explose autre chose là touche là je touche à autre chose là impalpable t'arrête pas ta langue je monte ça élève lumière de la lumière là oh je voudrais te sentir dans mon ventre En fait t'es une nana conventionnelle il a dit et barrée pourquoi tu me regardes comme ça dans les yeux ? j'ai dit je pense au désespoir des bourgeoises déniaisées par un inconnu pour le plaisir du mari qui se vide entre les jambes d'une autre Il m'a dit quelle drôle d'idée et si je t'attachais au lit que je te torturais tu aimerais j'en suis sûr avec ce visage d'ange ça appelle le maître tout ça j'en suis sûr j'ai dit j'appelle son ombre peut-être pour que la mienne joue avec elle au mieux fasse quelques culbutes obscures pas pour qu'elle me possède jamais pas pour posséder l'autre jamais à quoi ça mène des pantins possédés d'un coup son regard s'est adouci il a pris mon visage dans ses mains sans rien dire je sais pas ce qu'il y cherchait au juste il m'a demandé en chuchotant à l'oreille à quoi tu penses là maintenant d'un coup je crois que j'aurais pleuré contre lui j'avais envie de me serrer de rester là sans bouger à des amis violentés j'ai dit aux enfants déniaisés qui n'ont jamais joui après aux grands méchants loups qui crèvent les graines de curiosité aux faiblesses des hommes qui ne sont pas toujours dans leur nature quoi qu'on dise désolée je peux pas m'empêcher m'empêcher d'y penser Il a dit putain c'est bon à réfrigérer un mort merde je finis par débânder je crois qu'il a souri en me regardant c'est peut-être mieux tout compte fait on va dormir un peu hein c'est bon aussi de dormir une présence à ses côtés et il s'est enfoncé dans les draps tout son corps sous les draps blancs et le dessus-de-lit orange délavé avec sa tête en broussaille qui dépassait il s'est endormi tout de suite mais ça me gênait pas je l'ai regardé dormir ça m'a apaisée alors j'ai posé ma tête au creux de son épaule enfin non c'est lui peut-être machinalement c'est lui qui a posé ma tête contre son épaule qui m'a serrée contre lui contre son grand corps je l'ai écouté respirer ça m'a bercée j'étais bien et c'est là que j'ai pensé si on traversait les miroirs en fin de compte si on se touchait vraiment en fin de compte pour commencer qu'on demandait à nos corps qu'avez-vous à dire qu'on les laissait s'exprimer seuls pour changer alors peut-être qu'ils nous emmèneraient dans des endroits qu'on aurait jamais soupçonnés et à ça non plus je pouvais pas m'empêcher de penser désolée non je ne veux pas être désolée pourquoi être désolée ma tête contre son épaule même si c'est moi qui ai commencé

Véronique DIMICOLI